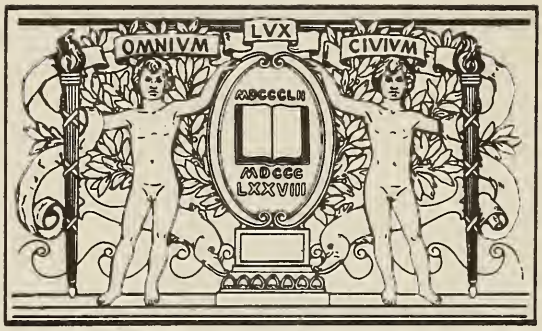


BOSTON PUBLIC LIBRARY

27638

EDICT
ET DECLARATION
FAICTE PAR LE ROY CHARLES IX. DE CE NOM
sur la pacification des troubles de ce Royaume.

M. D. LXIII.

Par Eloy Gibier, pour Robert Estienne Imprimeur du Roy.

AVEC PRIVILEGE DVDICT Seigneur.

RB DC116.5.F7 1563 no 1-14

EXTRAICT DV PRIVILEGE.

PAR Priuilege ſpecial du Roy, donné au Camp pres Orleans le XXV. *iour de Mars* M. D. LXII. *ſigné* Par le Roy en ſon Conſeil, De l'Aubeſpine, *& ſeellé du grãd ſeel dudict Seigneur, en cire iaulne ſur ſimple queue : confirmatif des lettres patentes dudict Seigneur donnees au parauant à S. Germain en Laye le* VIII. *Octobre,* M. D. LXI. *ſignees* Par le Roy, vous Monſieur le Chancelier preſent, De l'Aubeſpine, *ſeellees comme deſſus, & verifiees en la Cour de Parlement à Paris le* XVIII. *iour de Feburier audict an : Il eſt permis à Robert Eſtienne ſon imprimeur, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & debiter ce preſent* Edict n'agueres faict pour la pacification des troubles de ce Royaume : *Sans qu'aultres imprimeurs quelsconques le puiſſent imprimer, ne faire imprimer ſans ſon congé, permiſſion & conſentement, de trois mois apres l'impreſſion d'iceluy par luy faiſte : Sur peine aux contreuenants de confiſcation de ce qu'ils en auroyent imprimé, & d'amende arbitraire.*

EDICT ET DECLA-

RATION FAICTE PAR LE Roy Charles IX. de ce nom sur la pacification des troubles de ce Royaume.

HARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes lettres verrõt. Salut. Chascun a veu & cogneu comme il a pleu à nostre Seigneur depuis quelques annes en ça, permettre que cestuy nostre Royaume ait esté affligé & trauaillé de beaucoup de troubles, seditions & tumultes entre nos subiects esleuez & suscitez de la diuersité des opinions pour le faict de la Religion & scrupule de leurs consciences. Pour à quoy pouruoir, & empescher que ce feu ne s'allumast d'auantage, ont esté cy deuant faictes plusieurs assemblees & conuocations des plus grands & notables personnages de nostre Royaume, & par leur bon conseil & aduis faicts plusieurs Edicts & ordonnances selon le besoin & la necessité qui s'offroit : estimãt par là preuenir le mal, & aller au deuant de l'inconuenient qui y pendoit.

Toutesfois la malice du temps a voulu, & nostre Seigneur a aussi par son iugement incogneu (prouoqué, comme il fault croire, de nos fautes & pechez,) lascher la bride ausdicts tumultes : de façon que l'on

eſt venu à mettre les mains aux armes, ſi auant qu'il en ſont ſortis infinis meurtres, vengeances, pilleries, forcemens & ſaccagemens de villes, ruines de temples & egliſes, batailles donnees; & tant d'aultres maulx, calamitez, & deſolations commiſes & exercees en diuers endroicts: que continuant ce mal, & voyant tant d'eſtrangers deſia en noſtredict Royaume, ſçachant auſſi les preparatifs faicts pour en introduire d'aduantage, la ruine euidente d'iceluy eſtre ineuitable: ioinct la grande & irreparable perte, qu'à noſtre treſgrand regret nous auons faicte, depuis ces tumultes commencez, de tant de Princes, Seigneurs, Cheualiers de noſtre ordre, grands Capitaines & gens de guerre: qui eſt, ſoubs la main de Dieu, le vray ſouſtien, appuy, defenſe & protection de ceſte noſtre Couronne, & vn argument à nos voiſins, qui auroyent mauuaiſe volonté, de nous entamer & inuahir, comme nous en auons eſté & ſommes menacez.

CE que par nous conſideré, cherchants tous remedes poſſibles, (encores que, graces à Dieu, nos forces ſoyent grandes, & qu'en apparence celles des hommes ne nous defaillent:) voyant neantmoins que tout le mal & incõuenient qui ſort de ceſte guerre, tourne à la diminution & dommage de noſtre Royaume: & ayant experimenté, auec noſtre grande perte, tel remede n'y eſtre propre ne conuenable,

(eſtant la maladie cachee dedans les entrailles & eſprits de noſtre peuple:) Auons eſtimé que le meilleur & plus vtile qu'y pouuions appliquer, eſtoit, (comme Prince Treſchreſtien, dont nous portons le nom,) auoir recours à l'infinie grace & bonté de noſtre Seigneur, & auecques ſon bon aide trouuer moyen de pacifier par noſtre douceur l'aigreur de ceſte maladie: En rappelant & reconciliant les volontez de noſdicts ſubiects à vne vnion, & à la recognoiſſance qu'ils doiuent tous à noſtre obeiſſance, à l'honneur de Dieu, bien, ſalut & conſeruation de ceſtuy noſtre Royaume: En pouruoyant de moyen qui puiſſe retenir & cõtenter noſdicts ſubiects: Eſperant que le temps, le fruict d'vn bon, ſainct, libre & general ou national Concile, & la vertu de noſtre maiorité prochaine, conduicte & dirigee par la main & grace de noſtre Seigneur (qui par ſa bonté a eu touſiours ſoing & garde de ceſte Couronne,) y apporteront cy apres le ſeur & vray eſtabliſſement à ſon honneur & gloire, repos & tranquillité de noſdicts peuples & ſubiects.

SVR quoy auons bien voulu prendre le bon & prudent conſeil de la *R*oyne noſtre treſchere & treſhonoree Dame & mere, de nos treſchers & treſamez Couſins les Cardinal de Bourbon, Prince de Condé, Duc de Montpẽſier, & Prince de la Roche-ſur yon, Princes de noſtre ſang: auſſi de nos treſchers

& treſamez Couſins lés Cardinal de Guyſe, Duc d'Aumale, Duc de Montmorency Cõneſtable, Pairs de France: Duc d'Eſtampes, Mareſchaulx de Briſſac & de Bordillon, Sieurs d'Andelot, de Sanſac, de Sipierre, & autres bons & grands perſonnages de noſtre Cõſeil priué: qui tous ont eſté d'aduis & trouué raiſonnable, pour le bien public de ceſtuy noſtre Royaume, faire & ordonner ce qui s'enſuit,

SCAVOIR faiſons, que Nous ſuyuant iceluy leur bon conſeil, & pour les cauſes, raiſons & conſiderations deſſuſdictes, & aultres bonnes & grandes à ce nous mouuants, Auons dict, declairé, ſtatué & ordonné, diſons, declairons, ſtatuons & ordõnons, voulons & nous plaiſt,

Que doreſnauant tous Gentils-hommes qui ſont Barons, Chaſtelains, haults Iuſticiers, & Seigneurs tenants plein fief de haubert, & chaſcun d'eulx puiſſent viure en leurs maiſons (eſquelles ils habiteront) en liberté de leurs cõſciences, & exercice de la Religion, qu'ils diſent reformee, auecques leur famille & ſubiects, qui librement & ſans aucune contrainɛte s'y voudront trouuer.

Et les autres Gentils-hommes ayants fief, auſſi en leurs maiſons, pour eulx & leurs familles tant ſeulement: moyennant qu'ils ne ſoyent demourans es villes, bourgs & villages des Seigneurs haults Iuſticiers, aultres que nous: Auquel cas, ils ne pourront eſdicts

lieux faire exercice de ladicte Religion, ſi n'eſt par permiſſion & congé de leurſdicts Seigneurs haults Iuſticiers,& non aultrement.

Qu'en chaſcun Bailliage, Seneſchauſſee & Gouuernement tenant lieu de Bailliage, comme Peronne, Montdidier, Roye, & la Rochelle, & autres de ſemblable nature, reſſortiſſant nuemẽt & ſans moyẽ en nos Cours de Parlements: Nous ordonnerons à la requeſte deſdicts de la Religiõ vne ville, aux faulxbourgs de laquelle l'exercice de ladicte Religion ſe pourra faire de tous ceulx du reſſort qui y voudront aller, & non autrement ny ailleurs.

Et neantmoins, chaſcun pourra viure & demourer par tout en ſa maiſon libremẽt, ſans eſtre recherché ne moleſté, forcé ne contrainct pour le faict de ſa conſcience.

Qu'en toutes les villes, leſquelles ladicte Religion eſtoit iuſques au VII. de ce preſent mois de Mars exercee, oultre les aultres villes, qui ſerõt, ainſi que dict eſt, particulierement ſpecifiees deſdicts Bailliages & Seneſchaucees: le meſme exercice ſera cõtinué en vn ou deux lieux dedans ladicte ville, tel ou tels que par nous ſera ordõné. Sans que ceulx de ladicte Religiõ puiſſent s'aider, prendre ne retenir aucun temple ne egliſe des gens Eccleſiaſtiques: leſquels nous entendons eſtre des maintenãt remis en leurs egliſes, maiſons, biens, poſſeſſions & reuenus, pour en iouir &

vſer tout ainſi qu'ils faiſoyent au parauãt ces tumultes : faire & continuer le ſeruice diuin & accouſtumé par eux en leurſdictes egliſes, ſans moleſte ne empeſchemẽt quelcõque : ne auſſi qu'ils puiſſent pretendre aucune choſe des demolitions qui y ont eſté faictes.

Entendons auſſi que la ville & reſſort de la Preuoſté & Viconté de Paris ſoyent & demeurent exempts de tout exercice de ladicte Religion. Et que neantmoins ceulx qui ont leurs maiſons & reuenus dedãs ladicte ville & reſſort, puiſſent retourner en leurſdictes maiſons, & iouir de leurſdicts biens paiſiblement: ſans eſtre forcez ne contraincts, recherchez ne moleſtez du paſſé, ne pour l'aduenir, pour le faict de leurs conſciences.

Toutes villes ſeront remiſes en leur premier eſtat & libre cõmerce, & tous eſtrangers mis & renuoyez hors ceſtuy noſtre Royaume, le pluſtoſt que faire ſe pourra.

ET pour rendre les volontez de noſdicts ſubiects plus contentes & ſatisfaictes, ordonnons, voulons auſſi & nous plaiſt, que chaſcun d'eulx retourne, & ſoit conſerué, maintenu & gardé ſoubs noſtre protection en tous ſes biens, honneurs, eſtats, charges & offices, de quelque qualité qu'ils ſoyent : Nonobſtant tous decrets, ſaiſies, procedures, iugements, ſentences, arreſts contre eux donnez, depuis le treſpas du feu Roy Henri noſtre treshonoré Seigneur & pere

pere de louable memoire, & execution d'iceulx: tant pour le faict de la Religion, voyages faicts dedans & dehors ce Royaume par le commandement de noſtredict Couſin le Prince de Condé, que pour les armes priſes à ceſte occaſion, & ce qui s'en eſt enſuyui: leſquels nous auons declarez & declarons nuls & de nul effect. Sans ce que pour raiſon d'iceulx, eulx ne leurs enfans, heritiers & ayants cauſe ſoyent aucunement empeſchez en la iouiſſance de leurſdicts biens & honneurs, ne qu'ils ſoyent tenus en prendre ne obtenir de nous aultre prouiſion que ces preſentes, par leſquelles nous mettons leurs perſonnes & biens en pleine liberté.

ET à fin qu'il ne ſoit doubté de la ſincerité & droicte intention de noſtredict Couſin le Prince de Condé, Auons dict & declairé, diſons & declairons que nous reputõs iceluy noſtredict Couſin pour noſtre bon parent, fidele ſubiect & ſeruiteur, cõme auſſi nous tenons tous les Seigneurs, Cheualiers, Gentils-hommes, & autres habitans des villes, communautez, bourgades, & aultres lieux de nos Royaume & pays de noſtre obeiſſance, qui l'ont ſuyui, ſecouru, aidé & accompagné en ceſte preſente guerre, & durãt ceſdicts tumultes, en quelque part & lieu que ſoit de noſtre dict Royaume, pour nos bõs & loyaux ſubiects & ſeruiteurs: Croyant & eſtimant que ce qui a eſté faict cy deuant par noſdicts ſubiects, tant

pour le faict des armes, qu'eſtabliſſement de la Iuſtice miſe entre eulx, iugements & execution d'icelle, a eſté faict à bonne fin & intention, & pour noſtre ſeruice.

Ordonnons auſſi, voulons & nous plaiſt, Que noſtredict Couſin le Prince de Condé demeure quicte, & par ces preſentes ſignees de noſtre main le quictons de tous les deniers qui ont eſté par luy, & par ſon commandement & ordonnance prins & leuez en nos Receptes & de nos Finances, à quelque ſomme qu'ils ſe puiſſent monter.

Et ſemblablemẽt qu'il demeure deſchargé de ceulx qui ont eſté, ainſi que dict eſt, par luy & ſon ordonnance auſſi prins, & leuez des Communautez, villes, argenteries, rentes, reuenus des egliſes, & aultres de par luy employez pour l'occaſiõ de la preſente guerre: Sans ce que luy, les ſiens, ny ceulx qui ont eſté par luy commis à la leuee deſdicts deniers, (leſquels, & ſemblablemẽt ceulx qui les ont fournis & baillez, en demourerõt quictes & deſchargez:) en puiſſent eſtre aucunemẽt recherchez pour le preſent, ne pour l'aduenir: n'auſſi de la fabrication de la monnoye, fonte d'artillerie, confection de pouldres & ſalpeſtres, fortifications de villes, demolitions faictes pour leſdictes fortifications par le commandement d'iceluy noſtredict Couſin le Prince de Condé en toutes villes de ceſtuy noſtre Royaume & pays de noſtre

obeiſſance. Dont les corps & habitants d'icelles villes demoureront auſſi deſchargez, & iceulx en deſchargeons par ceſdictes preſentes.

Que tous priſonniers, ſoit de guerre, ou pour le faict de la Religion, ſeront reſpectiuement mis en liberté de leurs perſonnes & biens, ſans payer aucune rançon: En ce non comprins les volleurs, brigands, larrons & meurtriers, leſquels ne ſeront comprins en ceſdictes preſentes.

ET pourautant que nous deſirons ſinguliere-ment que toutes les occaſions de ces troubles, tumultes & ſeditions ceſſent, reconcilier & vnir les intentions & volontez de noſdicts ſubiects les vns enuers les aultres, & de ceſte vnion maintenir plus facilement l'obeiſſance que les vns & les aultres nous doiuent: Auons ordonné & ordonnons, entendõs, voulons & nous plaiſt,

Que toutes iniures & offenſes que l'iniquité du temps, & les occaſions qui en ſont ſuruenues, ont peu faire naiſtre entre noſdicts ſubiects, & toutes aultres choſes paſſees & cauſees de ces preſens tumultes, demeureront eſteinctes, comme mortes, enſeuelies & non aduenues: Defendant treſeſtroictement ſur peine de la vie à tous noſdicts ſubiects, de quelque eſtat & qualité qu'ils ſoyent, qu'ils n'ayent à s'attacher, iniurier ne prouoquer l'vn l'autre par reproche de ce qui eſt paſſé, diſputer, quereler, ne con-

teſter enſemble du faict de la Religion, offenſer ne oultrager de faict ne de parolle : mais ſe contenir & viure paiſiblement enſemble, comme freres, amis & concitoyens: Sur peine à ceulx qui y contreuiendrõt, & qui ſeront cauſe & motifs de l'iniure & offenſe qui aduiendroit, d'eſtre ſur le champ, & ſans aultre forme de proces, puniſelon la rigueur de noſtre preſente Ordonnance.

En conſideration auſſi de laquelle, & du contenu cy deſſus, & pour faire ceſſer tout ſcrupule & doubte, noſdicts ſubiects ſe departiront & deſiſteront de toutes aſſociations qu'ils ont dedans & dehors ce Royaume & ne feront doreſenauant aucunes leuees de deniers, enrollemẽs d'hommes, congregations ne aſſemblees aultres que deſſus, & ſans armes : Ce que nous leur prohibons & defendons auſſi ſur peine d'eſtre punis rigoureuſement, & comme contempteurs & infracteurs de nos commãdemens & ordonnances.

SI DONNONS en mandement par ces meſmes preſentes à nos amez & feaux les gens tenãs nos Courts de Parlemens, Chambre de nos Cõptes, Courts de nos Aydes, Baillifs, Seneſchaulx, & autres nos Iuſticiers & Officiers qu'il appartiendra, ou à leurs Lieutenants, Que ceſte noſtre preſente Declaration & ordonnance ils facent lire, publier & enregiſtrer en leurs Courts & Iuriſdictions, & icelle en-

tretenir & faire entretenir, garder & obſeruer inuiolablement de poinct en poinct, & du contenu iouir & vſer pleinemẽt & paiſiblement ceulx qu'il appartiendra : ceſſants & faiſants ceſſer tous troubles & empeſchements au contraire.

Car tel eſt noſtre plaiſir. En teſmoing de ce nous auons faict mettre noſtre ſeel à ceſdictes preſentes.

Donné à Amboiſe le xix. iour de Mars, l'an de grace mil cinq cens ſoixante & deux, & de noſtre regne le troiſieme.

Signé CHARLES.

Et au deſſous,

Par le Roy en ſon Conſeil, ROBERTET.

Et ſeellé en cire iaulne à double queue de parchemin pendant.

LECTA, publicata & regiſtrata, audito Procuratore Generali Regis, in præſentia ſuperilluſtrium Principum ac Dominorum Cardinalis à Borbonio, & Ducis Montiſpenſerij, ad hoc ſpecialiter à Domino noſtro Rege Chriſtianiſſimo miſſorum. Pariſiis in Parlamento die XXVII. menſis Martij, anno Domini milleſimo quingenteſimo ſexageſimo ſecundo, ante Paſcha.

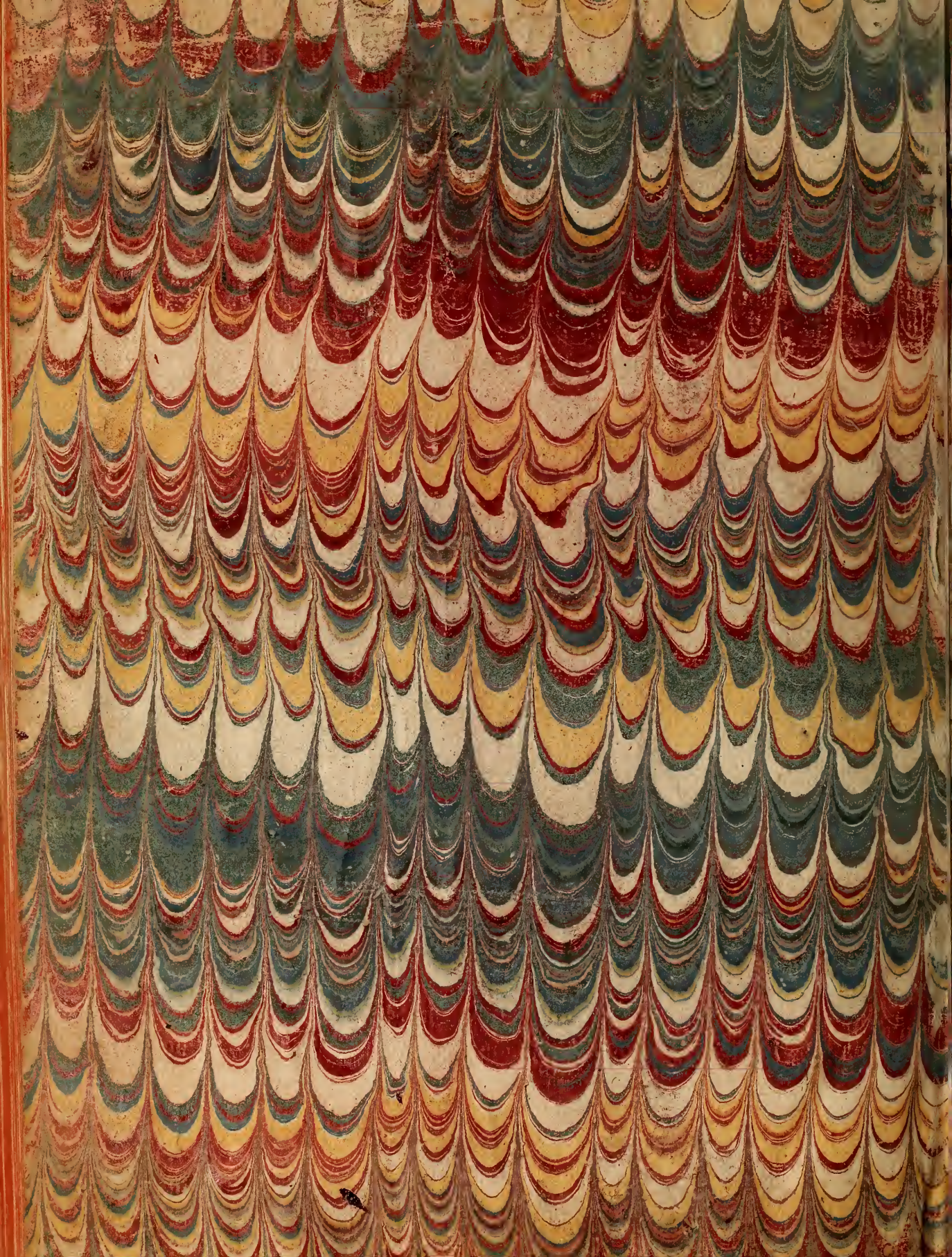
DV TILLET.

LECTA ſimiliter, publicata & regiſtrata, audito Procuratore Generali Regis, in Camera rationum Regiarum, anno & die ſupradictis.

FROMAGET.

Leues, publiees & enregiſtrees à la Cour des Aydes, oy & conſentãt le Procureur General du Roy, le XXVII. *iour de Mars,* 1562, *auant Paſques.*

LE SVEVR.

1 Leues plees & & enregistrees ala
Cour des Aydes oy & consentñt le procurem
Geneval du Roy Le

Lettres publiees et enregistrees a la cour x
des Aydes ouy et consentãt le procureur General
du Roy le xxxvii iour de may mil cinq cens pasques